

Le tronc en est droit, de 8 mètres environ de hauteur sur 8 centimètres de diamètre. Les feuilles ont, y compris la gaine, 1 mètre de longueur. La gaine est membraneuse, longue de 20 centimètres, large de 10 lorsqu'elle est complètement ouverte et étalée; elle est à sommet triangulaire. Le rachis, étroit (1 cm. à sa base), est à section ovale et à bords tranchants dans ses parties basilaire et médiane; plus haut, il est triangulaire; il est nu sur 20 centimètres environ. Les segments, peu roides et gracieusement infléchis, sont tout d'abord (Pl. XV) par groupes de deux, puis de quatre ou cinq, et ces groupes sont presque opposés par paires, à des intervalles de 3 centimètres. Vers le sommet du limbe (Pl. XVI) ils deviennent isolés, presque opposés ou alternants. Ces segments sont étroits, très aigus au sommet; les plus longs ont 30 centimètres sur 1 cm. 5.

Il y a deux inflorescences (Pl. XV) par pied. Elles ont 80 centimètres de longueur, et sont fortes, deux fois ramifiées, à rameaux couverts d'une pubescence roussâtre. La première spathe est insérée à 10 centimètres environ de la base et a 18 à 20 centimètres de longueur; elle n'est fendue que vers le sommet, où elle est très peu dépassée par une seconde spathe très courte. Les glomérules sont aux aisselles de bractées ovales un peu aiguës. Les boutons floraux sont longs d'à peu près 5 millimètres. Les sépales sont ovales (2 mm.), carénés; les pétales sont ovales-oblongs, un peu obtus (4 mm. 5); les six étamines de la fleur mâle entourent un rudiment d'ovaire globuleux. Dans la fleur femelle, l'ovaire est un peu ovoïde, légèrement gibbeux vers la base, avec stigmate terminal.

Chrysalidocarpus mananjarensis nov. sp.

Les indigènes appellent ce Palmier *lafa*, tout comme le *Neodypsis tanalensis*; et son port est, en effet, celui de ce *Neodypsis*. Il s'en distingue bien cependant d'autre part : 1°, par ses segments foliaires plus mous et plus pendants; 2°, parce que ces segments ne sont plus équidistants, mais en groupes alternes très rapprochés 3°, par ses inflorescences, sur lesquelles les glomérules floraux sont plus compacts.

Les fruits, très serrés sur les rameaux qui les portent, sont aussi beaucoup plus petits ; et les graines, à l'intérieur, puisque c'est un *Chrysalidocarpus*, ne sont plus à albumen ruminé.

La feuille (Pl. XVII) est celle des *Chrysalidocarpus*, bien différente, nous l'avons dit, de toutes les feuilles que nous avons décrites chez les *Neophloga* précédents. Gaine et rachis sont fortement convexes sur le dos ; sur la face supérieure, tous deux sont en forme de forte gouttière ; plus haut, le rachis présente sur cette même face une épaisse carène, d'abord aplatie, puis simplement obtuse. La limite de la gaine et du rachis n'est indiquée que par les deux petites oreillettes que présente le sommet de la gaine. A la surface de cette gaine et du rachis, et étroitement appliquées contre leur surface sont de nombreuses squames blanchâtres allongées, irrégulièrement et profondément découpées, penniséquées.

Les segments sont par groupes de quatre à huit ; vers le milieu de la feuille ils ont 1 m. 20 de longueur sur 3 centimètres de largeur.

Les inflorescences (Pl. XVII), situées aux aisselles des feuilles les plus âgées, sont à axe principal très court, courbé au-dessous de la première ramification. Chacune est entourée de deux spathes. La spathe inférieure, insérée presque à la base, a 60 centimètres de longueur sur 10 de largeur lorsqu'elle est repliée ; elle est plane sur la face opposée à la déchirure, et bicarénée. La spathe supérieure, conique, a 80 centimètres. L'inflorescence est trois fois ramifiée. Nous avons dit que les fleurs forment sur les dernières ramifications des épis très serrés ; en réalité cependant il y a bien sur chaque encoche de l'axe des groupes de trois fleurs, dont la médiane est femelle et les deux latérales mâles. Sur les échantillons que nous avons examinés la fleur femelle est très petite et les fleurs mâles ne sont pas encore ouvertes. Les trois pétales de ces fleurs encore fermées forment un cône un peu saillant au-dessus des trois sépales ; en dedans des six étamines est un rudiment d'ovaire, un peu plus large vers le sommet que vers la base.

Il semble que sur certains pieds les fleurs femelles ne se développent jamais complètement ; ces pieds seraient alors mâles par avortement.

Les fruits, serrés sur l'axe, sont un peu oblongs et ont 5 mm. sur 3 mm. 5; ils sont convexes d'un côté et plans de l'autre, et le stigmate est rejeté tout à fait à la base.

Ce *Chrysalidocarpus*, dans le bassin du Mananjary, croît sur les gneiss des bois du Vatovavy, vers 200 mètres d'altitude. Plus près de la mer on le retrouve aux environs de Loholaka.

Le bourgeon terminal, quoique un peu amer, est comestible.

Chrysalidocarpus Baronii Bec. var. *littoralis* nob.

Nous considérons comme une variété *littoralis* du *Chrysalidocarpus Baronii* Bec. le Palmier que les Tanala nomment **rehazo** et les Betsimisaraka **lafohazo**.

Cette espèce pousse par touffes de 10 à 20 troncs; et ces troncs, de 3 à 4 mètres de hauteur et de 8 à 10 centimètres au plus de diamètre, sont surmontés chacun de 6 ou 7 grandes feuilles de 1 m. 50 à 2 mètres, y compris la gaine, qui peut avoir 50 à 60 centimètres de longueur.

La gaine et la base du rachis (fig. 10) sont convexes en dessous et en gouttière en dessus. Le sommet de la gaine forme, par rapport à la base du rachis, deux saillies latérales anguleuses. Le rachis est nu sur 20 centimètres environ, et sa largeur à ce niveau est de 15 millimètres. Plus haut, il présente sur sa face supérieure une assez forte carène. Les segments (fig. 10) sont équidistants, longs et étroits, et leurs bords sont épaissis par des nervures tout à fait marginales; ils ont, vers le milieu du limbe, 60 centimètres sur 2. Sur leur nervure médiane, vers la base, sont de petites squamules laciniées brunâtres.

Les inflorescences (fig. 10), d'une longueur de 80 centimètres, sont de très bonne heure infléchies; elles sont ovoïdes, glabres, deux, ou même quelquefois trois fois ramifiées et à ramifications lâches, arquées, ascendantes. L'axe principal, aplati, noirâtre, est nu sur 45 centimètres de longueur. La spathe inférieure est bicarénée, ouverte seulement au sommet, et insérée à 14 centimètres à peu près de la base; elle est longue de 25 centimètres, et large, lorsqu'elle est repliée, de 30 mil-



Pl. XVII. — Fragment de limbe et d'inflorescence
du *Chrysalidocarpus mananjarensis*.

5000.5-